



Opéra

National de Bordeaux
Directeur Général Thierry Fouquet

Dardanus

Jean-Philippe Rameau

15 Février 2012

Grand-Théâtre - Bordeaux



DOSSIER DE PRESSE

au 10 décembre 2011

Dardanus
15 Février 2012
Grand-Théâtre de Bordeaux

Opéra National de Bordeaux
Service de presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette
☎ 05 56 79 70 53 - ✉ agence@canal-com.eu - www.canal-com.eu
Opéra National de Bordeaux : Thierry Fouquet, directeur
Anne-Sophie Brandalise, direction des publics et du développement

« Dardanus » de Rameau

Donné en version de concert par le Chœur et l'Orchestre Pygmalion
dirigés par Raphaël Pichon

Dans une antiquité inventée, le Roi Teucer a une fille, Iphise, et un ennemi, Dardanus. Ces derniers s'aiment mais la rivalité de Teucer et Dardanus rend cet amour impossible et inavouable. Iphise est promise au Prince Anténor, selon la volonté de son père. Heureusement, l'intervention du magicien Isménor et un combat héroïque de Dardanus contre un monstre permet à l'Amour de triompher enfin !

Épopée fantastique, cet opéra nécessite d'importants moyens artistiques : solistes, chœur, danseurs se rassemblent pour des scènes tour à tour brillantes (les fêtes antiques), mystérieuses (la grotte du magicien) ou héroïques (le combat de Dardanus contre le monstre).

Le jeune ensemble Pygmalion, dirigé avec fougue et talent par Raphaël Pichon, a recréé ce « Dardanus 1744 » au Festival de Beaune en juillet 2011 : ce fut un événement. Pour ce concert versaillais, c'est Bernard Richter, sublime ATYS accueilli cet été, qui défendra le rôle de Dardanus.

Troisième des six tragédies écrites par Rameau, est sans doute l'œuvre où s'épanouit le plus pleinement l'ampleur du génie multiforme du compositeur. Interprété en concert dans la version de 1744 dont les 3 derniers actes furent entièrement remaniés par rapport à la version originale de 1739, *Dardanus* marque une étape importante dans l'évolution musicale de Rameau. L'importance dévolue à l'orchestre dans l'accompagnement du chant atteint ici une pleine maturité. Le livret présente tous les « thèmes » de l'opéra à la française : l'amour contrarié, la vaillance du héros secrètement aimé, le magicien visionnaire ou les esprits infernaux.

Cet opéra sera interprété par le Chœur et l'Orchestre Pygmalion dirigés par Raphaël Pichon, avec : Dardanus, **Bernard Richter** - Iphise, **Gaëlle Arquez** - Isménor, **Konstantin Wolff** - Anténor, **Benoît Arnould** - Teucer, **Alain Buet** - Vénus / Première Phrygienne, **Sabine Devieille** - Amour / Seconde Phrygienne, **Emmanuelle De Negri** - Arcas, **Romain Champion**.

S'appuyant sur les manuscrits et éditions imprimées, autographes et non-autographes, disponibles sur toute la période de remaniement de *Dardanus*, cette nouvelle réalisation donne à entendre pour la première fois certains des plus beaux et inspirés passages d'un opéra illustrant parfaitement l'évolution de l'opéra français au cours du siècle des Lumières. A l'origine totalement hérité de la contraignante forme de la tragédie lyrique lulliste, mais aussi au goût prononcé pour les histoires « extraordinaires », nous découvrons ici un sens du drame plus intime et humain traçant un chemin très clair vers les explorations psychologiques de la période classique.

« Emmanuelle de Negri confirme après sa troublante Sangaride dans « Atys » de Lully quelle merveilleuse diseuse elle est (netteté de la diction, aisance de la projection) et quel tempérament elle a. Gâtée par Rameau et par la nature, Gaëlle Arquez incarne une Iphise de rêve, tiraillée entre le devoir d'obéissance à son père et son amour pour Dardanus. La beauté ambrée de son timbre de mezzo-soprano, l'élégance de ses phrasés et sa grâce naturelle lui promettent un avenir radieux. »

Philippe Venturini – Les Echos – Juillet 2011

Coproduction Festival d'Opéra Baroque de Beaune

Mercredi 15 Février 2012 à 20h Grand-Théâtre
Tarif 4 de 8 à 55 euros - durée : 2h30 environ

Renseignements et location : Grand-Théâtre de Bordeaux

Place de la comédie à Bordeaux ☎ 05 56 00 85 95 - www.opera-bordeaux.com

Dardanus

Jean-Philippe Rameau

Coproduction Festival d'Opéra Baroque de Beaune

Tragédie lyrique en 5 actes. Livret de Charles-Antoine Le Clerc de Bruère
Créée le 19 novembre 1739 à l'Académie Royale de musique de Paris,
Version révisée en 1744 (édition Gilles Rico)

Direction musicale, **Raphaël Pichon**

Dardanus, **Bernard Richter**

Iphise, **Gaëlle Arquez**

Isménor, **Konstantin Wolff**

Anténor, **Benoît Arnould**

Teucer, **Alain Buet**

Vénus / Première Phrygienne, **Sabine Devieille**

Amour / Seconde Phrygienne, **Emmanuelle De Negri**

Arcas, **Romain Champion**

Chœur et Orchestre Pygmalion



Une petite renarde rusée
10 au 12 février 2012
Grand-Théâtre de Bordeaux

Opéra National de Bordeaux
Service de presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette
☎ 05 56 79 70 53 - ✉ agence@canal-com.eu - www.canal-com.eu
Opéra National de Bordeaux : Thierry Fouquet, directeur
Anne-Sophie Brandalise, direction des publics et du développement

Un sens du drame plus intime et humain

Composé originellement en 1739 pour l'Académie Royale de Musique, le cinquième opéra de Rameau *Dardanus* connut tout d'abord un succès limité. Les critiques ne rejetèrent pas uniquement la supposée trop grande « richesse » de la musique, nourrissant ainsi la dispute entre les partisans de l'ancien style de Lully et les avocats de la nouvelle musique de Rameau, mais ils dénigrèrent surtout l'absurdité de la trame du livret, sa construction maladroite, dénonçant notamment les nombreux épisodes surnaturels, puérils et sans grand sens dramaturgique. Rameau prit les critiques de ses contemporains très au sérieux et décida avec son librettiste La Bruère de revoir entièrement le texte et la musique des trois derniers actes. En résulta un tout nouvel opéra où l'action fut fortement allégée de ses excès merveilleux et surnaturels, mettant l'accent sur un drame foncièrement plus humain. Le propos est désormais ciblé sur les sentiments conflictuels et les émotions des principaux personnages. Cette seconde version, donnée pour la première fois en 1744, fut timidement reçue mais connut malgré tout un accueil favorable, connaissant notamment de très nombreuses reprises (avec de réguliers aménagements). En 1760, l'œuvre fut finalement accueillie comme l'une des plus achevées de Rameau.

Supérieure du point de vue dramatique, cette seconde mouture de *Dardanus* n'a jusqu'à aujourd'hui jamais connu de résurrection, exception faite du célèbre air « Lieux funestes » extrait du quatrième acte, resté aujourd'hui comme l'un des plus beaux airs du répertoire de haute-contre à la française. Une nouvelle édition (de Gilles Rico) a été réalisée sur les bases de l'édition de 1744, et incorporant également les nombreuses variantes intégrées par Rameau entre 1744 et 1760, celles-ci cherchant perpétuellement à enrichir la puissance émotionnelle de la musique. S'appuyant sur les manuscrits et éditions imprimées, autographes et non-autographes, disponibles sur toute la période de remaniement de *Dardanus*, cette nouvelle réalisation donne à entendre pour la première fois certains des plus beaux et inspirés passages d'un opéra illustrant parfaitement l'évolution de l'opéra français au cours du siècle des Lumières. A l'origine totalement hérité de la contraignante forme de la tragédie lyrique lulliste, mais aussi au goût prononcé pour les histoires « extraordinaires », nous découvrons ici un sens du drame plus intime et humain traçant un chemin très clair vers les explorations psychologiques de la période classique.

S'appuyant sur les manuscrits et éditions imprimées, autographes et non-autographes, disponibles sur toute la période de remaniement de *Dardanus*, cette nouvelle réalisation donne à entendre pour la première fois certains des plus beaux et inspirés passages d'un opéra illustrant parfaitement l'évolution de l'opéra français au cours du siècle des Lumières. A l'origine totalement hérité de la contraignante forme de la tragédie lyrique lulliste, mais aussi au goût prononcé pour les histoires « extraordinaires », nous découvrons ici un sens du drame plus intime et humain traçant un chemin très clair vers les explorations psychologiques de la période classique.

Pygmalion est soutenu par la Fondation Orange et la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France - Ministère de la culture

Production soutenue par l'Adami et la Copie privée

L'Ensemble Pygmalion

Fondé en 2005 à l'occasion de l'Europa Bach Festival, Pygmalion naît de la réunion d'un chœur et d'un orchestre sur instruments anciens, constitué de jeunes musiciens aux parcours divers. Principalement centré sur l'œuvre de Johann Sebastian Bach et de ses contemporains, le répertoire se veut néanmoins en réponse à sa formation, permettant de passer du répertoire baroque à la création contemporaine. En effet, Pygmalion a lancé en 2010 une série de commandes à de jeunes compositeurs, dans le désir de les intéresser aux instruments anciens en tant que « timbres », et au travers d'un travail d'expérimentation et de laboratoire.

La spécificité de Pygmalion veut se trouver également dans la recherche d'un noyau de musiciens fixe et fidélisé.

Invités depuis 2007 du Festival de la Chaise-Dieu, ils se produisent notamment aux festivals de Saintes, d'Ambronay, au Bozar de Bruxelles, à la Folle Journée de Nantes, ou à l'Académie Bach d'Arques-la-Bataille. 2010 est marquée par les débuts de Pygmalion au Festival de Beaune, à l'Opéra de Bordeaux et à la Musikfest de Brême.

Le premier enregistrement de Pygmalion pour Alpha, avec les *Missae Breves* BWV 234 et 235 de Johann Sebastian Bach reçoit un accueil enthousiaste de la critique, récompensé du Diapason d'Or de l'année 2008, de l'Orphée d'Or 2008 de l'Académie du disque lyrique, ainsi que 4* du *Monde de la Musique* et 9 de *Répertoire*. Le deuxième volume consacré aux *Missae Breves* BWV 233 & 236 est paru en septembre 2010. Il est récompensé par un Editor's Choice de *Gramophone UK* (février 2011).

L'année 2010 a été marquée par la première commande au compositeur Vincent Manac'h, la version 1733 de la *Messe en si*, qui sera enregistrée à l'automne 2011. Pygmalion proposera cette année une reconstruction de la cantate BWV 244a donnant à entendre notamment des mouvements originels de la *Passion selon Saint Matthieu*. Après une invitation à la Folle Journée de Nantes, un cycle de tragédies de Jean-Philippe Rameau en partenariat avec le Festival de Beaune a débuté en juillet 2011 par la dernière version de *Dardanus*.

Pygmalion reçoit le soutien de la Fondation Orange, mécène principal de l'ensemble, ainsi que de la Drac Ile-de-France.

Raphaël Pichon, direction musicale

Né en 1984, Raphaël Pichon se forme au sein de la Maîtrise des Petits Chanteurs de Versailles (dir. Jean-François Frémont) et au sein du CNR de Versailles, où il étudie le violon et le piano. Après des études de musique ancienne au CNR de Paris (contre-ténor) avec notamment Kenneth Weiss et Howard Crook, il suit des études théoriques au CNSM de Paris, et complète sa formation à la direction de chœur et d'orchestre auprès de Pierre Cao. Il bénéficie également des conseils de Michel-Marc Gervais et Boris Tevlin.

Il chante ensuite sous la direction de Jordi Savall, Gustav Leonhardt, Ton Koopman, Gabriel Garrido, Vincent Dumestre, Michel Laplénie, Françoise Lasserre ou encore Laurence Equilbey. Egalement membre du chœur de chambre Les Cris de Paris (dir. Geoffroy Jourdain), il y pratique la création contemporaine aux côtés d'ensembles tels que l'ensemble Intercontemporain, 2e2m, TM+, Linéa.

A la scène, il s'est produit dans *Dido and Aeneas* de Purcell (Spirit), l'*Ercole Amante* de Cavalli (Bussiride) dans le cadre de l'Académie d'Ambronay (dir. Gabriel Garrido), dans la *Giuditta* d'Alessandro Scarlatti (Nutrice), ou encore dans *Madrigaux*, production de l'Académie du Festival d'Aix en Provence dirigée par Kenneth Weiss.

Il fonde en 2005 l'ensemble Pygmalion, orchestre et chœur de jeunes professionnels dédié au répertoire sur instruments anciens, avec lequel il enregistre pour Alpha le premier volet des quatre *Missae Breves* de Bach (BWV 234 & 235), enregistrement qui se voit décerner le Diapason d'or de l'année 2008 et l'Orphée d'or de l'Académie du Disque Lyrique.

Le deuxième volume de cette intégrale, sorti pour Alpha en septembre 2010, a également été récompensé par un *Editor's Choice* du magazine *Gramophone UK*. Pygmalion se produit notamment aux festivals de la Chaise-Dieu, Beaune, Saintes, d'Ambronay, à la Folle Journée de Nantes, au Bozar de Bruxelles, à l'Opéra de Bordeaux ou encore à la Musikfest de Brême.



Il fonde également en 2006 le chœur de chambre OTrente, avec lequel il aborde plus spécifiquement le répertoire romantique et du XX^è siècle, ensemble soutenu par la Caisse des dépôts et consignations. En 2010, OTrente se produit notamment dans Britten, Poulenc, Schubert, Cornelius et Brahms, au Festival de Levallois, aux Musicales de Normandie, ou encore aux Musicales de Montreuil.

2010 a vu les premiers pas de Pygmalion dans la création contemporaine ou encore la version 1733 de la Messe en si mineur de Johann Sebastian Bach. Raphaël Pichon est également invité en juin 2010 à Nantes pour une nouvelle production de l'Opera Seria de Florian Gassmann, mise en scène par Benoît Bénichou, pour le Printemps des Arts de Nantes.

Aux côtés de l'ensemble OTrente, Raphaël Pichon crée un nouvel orchestre sur instruments anciens voué au répertoire classique et romantique, débutant en avril 2010 par la Messe en ut mineur de Mozart. Ils donneront conjointement *Elias* de Mendelssohn en mai 2012.

Le chœur de Pygmalion

Fondé aux côtés de l'orchestre de l'ensemble Pygmalion, le chœur de Pygmalion évolue isolément dans le répertoire a cappella ou accompagné. Réunissant une équipe de jeunes chanteurs d'univers très différents et menant pour la plupart une jeune carrière soliste, le chœur de Pygmalion cherche à évoluer dans tous types de répertoire avec la plus grande justesse stylistique. En dehors des projets dirigés par Raphaël Pichon, le chœur Pygmalion s'associe régulièrement aux activités du Capriccio Stravagante de Skip Sempé.

Créé en 2005 à l'occasion de l'Europa Bach Festival, l'ensemble Pygmalion est quant à lui né de la réunion de ce chœur et d'un orchestre sur instruments anciens, constitué de jeunes musiciens aux parcours divers. Principalement centré sur l'œuvre de Johann Sebastian Bach et de la musique germanique, le répertoire se veut néanmoins en réponse à sa formation, permettant d'évoluer du baroque naissant à la fin du XVIII^{ème} siècle, et s'intéressant à la création contemporaine. En effet, Pygmalion lance en 2010 une série de commandes à de jeunes compositeurs, dans la volonté de les intéresser aux instruments anciens en tant que « timbres » et au travers d'un travail spécifique d'expérimentation et de laboratoire. Invités depuis 2007 du Festival de la Chaise-Dieu, le chœur et l'orchestre Pygmalion se produisent notamment aux festivals de Saintes, d'Ambronay, au Bozar de Bruxelles, à la Folle Journée de Nantes, ou à l'Académie Bach d'Arques-la-Bataille. En 2010, Pygmalion a fait ses débuts au Festival de Beaune, à l'Opéra de Bordeaux et à la Musikfest de Brême.

Le premier enregistrement de Pygmalion pour Alpha, avec les Missae Breves BWV 234 et 235 de Johann Sebastian Bach reçoit un accueil enthousiaste de la critique, récompensé du Diapason d'Or de l'année 2008. Le deuxième volume consacré aux Missae Breves BWV 233 & 236 est paru en septembre 2010 et a été récompensé par un Editor's Choice de Gramophone (février 2011).

Après une invitation à la Folle Journée de Nantes autour d'un programme autour des grands motets de Brahms et Bruckner, le chœur participera en 2011 à son premier projet d'opéra, entamant avec Pygmalion un cycle de tragédies de Jean-Philippe Rameau en partenariat avec le Festival de Beaune.

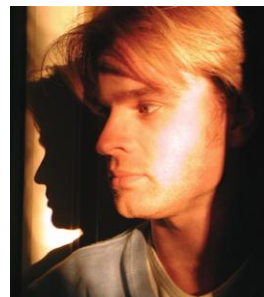
Le chœur aura également l'occasion de se produire cette année aux Flâneries de Reims et au Festival International de Piano de la Roque d'Anthéron. Avec l'orchestre de Pygmalion, il proposera en 2011 deux programmes centrés sur Bach, dont la reconstruction de la cantate BWV 244a donnant à entendre notamment des mouvements originels de la Passion selon Saint Matthieu.

En 2012 et 2013, le chœur Pygmalion poursuivra son exploration d'un large répertoire, de Bach à Stravinsky, en tournée en France, en Allemagne, en Espagne et au Japon. Le chœur Pygmalion reçoit le soutien de la Fondation Orange, mécène principal de l'ensemble, ainsi que de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France Ministère de la Culture et de la Communication.

Site internet : <http://www.ensemblepygmalion.com/>

Bernard Richter / Dardanus - Ténor

Les récents engagements de Bernard Richter incluent DON OTTAVIO *Don Giovanni* à l'Opéra de Zürich ainsi qu'au Theater an der Wien, ECCLITICO *Il Mondo della Luna* de Haydn au Theater an der Wien, et CLOTARCO *Armida* (Haydn) pour le Salzburger Festspiele, *Alphonse Zampa* avec les Arts Florissants, à l'Opéra Comique, une représentation triomphante à l'Opéra de Paris dans le rôle de TAMINO pour une représentation unique de *La Flûte enchantée*, Idomeneo, Mitridate et Lucio Silla pour le Theater Freiburg im B.. Durant la saison 2010/2011 il a été le Chevalier de la Force *Dialogues des Carmélites* pour le Bayerische Staatsoper München, le Steuermann *Der Fliegende Holländer* à l'Opéra de Paris et Camille de Rossillon *La veuve Joyeuse* pour le Grand Théâtre de Genève.



Le ténor suisse est né à Neuchâtel et y débute ses études de chant dans la classe d'Yves Senn. Puis, il est membre de l'Opéra Studio Suisse de Bienne. Il est finaliste du Concours International de Paris (2001), ce qui lui ouvre les portes de l'Opéra de Leipzig pour un saison où il interprétera, entre autre, son premier TAMINO *La Flûte enchantée*. Il débute ainsi une carrière internationale de premier plan. On pourra l'entendre par la suite à Francfort et Lucerne où il reçoit un vif succès en interprétant Il REGISTA *Un Re in ascolto* (Berio). D'autres moments forts de la carrière de Bernard comptent FERRANDO *Così fan tutte* pour le Theater Bâle, ainsi que ses débuts parisiens dans PÂRIS *La Belle Hélène* et FRITZ *La Grande Duchesse de Gerolstein* au Théâtre du Châtelet. Puis il triomphe en CONTE ERRICO *La Vera Costanza* au Festival Haydn à Eisenstadt, et en TAMINO *Die Zauberflöte*, tant au Stadttheater Klagenfurt qu'à l'Opera Ireland à Dublin. C'est en 2005 qu'il fait ses débuts au Festival de Salzbourg en GUIDOBALDO *Die Gezeichneten* (F. Schrecker). On note le rôle titre LUCIO SILLA (J.Ch. Bach) pour l'Opéra de Zürich, HYLAS *Les Troyens* et THESPIS *Platée* à l'Opéra National de Paris.

Egalement en demande en qualité de concertiste, Bernard a interprété PUBLIO, *Il Sogno di Scipione* avec le Berliner Symphoniker à la Philharmonie de Berlin, ACIS, *Acis et Galatea* avec Les Musiciens du Louvre au Pfingstfestspiele de Salzbourg. Autres concerts et engagements incluent la Salle Gaveau, la Tonhalle de Zürich, Mozart Tage de Lucerne, ARIEL *Faustszenen* pour Graz Styriarte, FRANCESCO *Benvenuto Cellini* à Gewandhaus Leipzig et Weimar avec l'Orchestre du MDR . En

2009, il est apparu avec l'Orchestra Sinfonica della Rai à Turin dans un programme de Schubert, ainsi que dans le rôle titre de TOBIA, *Il Ritorno de Tobia* (J. Haydn) à l'Academie Santa Cecilia à Rome et au Konzerthaus de Vienne.

Bernard Richter a collaboré étroitement avec les chefs d'orchestre William Christie, Gerhard Markson, Adam Fischer, Kent Nagano, Marc Minkowski, Jeffrey Tate, Ivor Bolton, Nikolaus Harnoncourt, Fabio Luisi, Fabio Biondi, Sir Neville Mariner, Theodor Guschlbauer, Sylvain Cambreling, Asher Fisch, Jonathan Nott, Manfred Huss, Theo Loosli, ainsi que les metteurs en scène Laurent Pelly, Christof Loy, Nikolaus Lehnhof, Keith Warner, Tobias Moretti, Dieter Kaegi, Dimitri Cherniakov, Robert Bouvier, Karine Beyer, Ludger Engels, Jean-Marie Villégier et Macha Makeieff.

Gaëlle Arquez / lphise - Mezzo-soprano

Originaire de Saintes en Charente-Maritime, Gaëlle Arquez est l'une des sopranos les plus en vue de la jeune génération. Nommée aux dernières Victoires de la musique classique dans la catégorie Révélation artiste lyrique de l'année, Gaëlle Arquez fera ses débuts à l'Opéra Bastille à Paris en mars-avril 2012 dans Don Giovanni de Mozart.

Après des études supérieures en musicologie, la jeune soprano Gaëlle Arquez reçoit en 2009 le Prix de Chant du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Elle a étudié avec Malcolm Walker, Kenneth Weiss, Jeff Cohen et Susan McCulloch.

Lauréate de plusieurs concours (1er prix du Wigmore Hall/Independent Opera Fellowship 2009/2011, Bourses Musicales des Zonta Clubs de France en 2006, Concours Yamaha Music Foundation of Europe en 2007), Gaëlle Arquez se produit en récital sur la scène du Teatro Marcello à Rome, à la Salle Pleyel dans la série « Prélude au Concert » puis au Louvre dans le cadre du programme « L'écoute du Louvre ». Elle est invitée à participer au Festival des nouveaux talents de Villers-sur-Mer, aux journées Ravel à Monfort l'Amaury et à l'Internationale Messiaen-Woche de Neustadt en Allemagne. Elle a également interprété des œuvres de Messiaen à Karlsruhe et au Musashino Cultural Foundation of Tokyo.

Entre 2007 et 2008, elle interprète le rôle de l'Enfant dans L'Enfant et les Sortilèges et réalise sa première tournée en France. En 2009, elle chante le rôle titre de La petite Renarde rusée pour le C.N.S.M.D.P dans une production mise en scène par Vincent Vittoz et dirigée par Yann Molénat, rôle qu'elle reprend la saison passée au Théâtre Royal de Wallonie de Liège et au Grand Théâtre de Reims. Pendant l'été 2010, elle se produit le temps d'un récital Messiaen/Wagner au Festival Messiaen au Pays de la Meije, dont le directeur artistique n'est autre que Pierre Boulez.

Durant les saisons à venir, Gaëlle Arquez fera ses débuts à l'Opéra de Lille (*Cendrillon* de Massenet) et sur la scène de l'Opéra National de Paris (*Falstaff*).

Gaëlle Arquez est soutenue par le Wigmore Hall/INDEPENDENT OPERA Voice Fellowship.



Konstantin Wolff / Isménor - Baryton-basse

Le baryton-basse allemand Konstantin Wolff est né en 1978. Depuis 2000, il fait ses études de chant à l'Université de Musique à Karlsruhe avec le professeur Donald Litaker. Il est titulaire d'une bourse de la Studienstiftung des Deutschen Volkes et remporte le Prix Felix-Mendelssohn-Bartholdy en 2004.

Son répertoire s'étend des œuvres du XVIIe à celles du XXe siècle. Il interprète notamment les grands oratorios de Bach, de Haendel (*Le Messie* et *Rodelinda*), de Haydn (*La Création*) et de Mendelssohn (*Paulus*), ou encore la Neuvième Symphonie de Beethoven et les requiems de Mozart, Verdi et Fauré.

Konstantin Wolff donne de nombreux concerts dans des salles comme le Théâtre des Champs-Élysées et la Cité de la musique à Paris, le Barbican Center à Londres, le Palais des Beaux-Arts à Bruxelles, la Alte Oper Frankfurt, le Festival de Salzbourg, la Philharmonie de Berlin. Il travaille avec les chefs d'orchestre Gerd Albrecht, Wolfgang Gönnerwein, Alun Francis, Sir Simon Rattle (Berliner Philharmoniker), Nicholas McGegan, Alan Curtis (Il Complesso Barocco) et William Christie (Les Arts Florissants).

En tant que soliste, il enregistre des cantates de Buxtehude et de Telemann avec l'orchestre baroque Les Favorites et l'Ensemble Vocal Rastatt sous la direction de H. Speck.

Il fait ses débuts à l'opéra en janvier 2005 à Lyon, où il a chanté le rôle de Mercurio dans *Le Couronnement de Poppée de Monteverdi* sous la direction de William Christie. Il a donné plusieurs récitals et la version de Mozart du *Festin d'Alexandre de Haendel* avec l'Orchestre de Bâle à Montpellier et au Rheingau Musikfestival.

Benoît Arnould / Anténor – **Baryton basse**

Benoît Arnould étudie le chant au conservatoire de Metz, puis intègre la classe de Christiane Stutzmann au conservatoire de Nancy, où il obtient une médaille d'or, un diplôme supérieur interrégional et un premier prix de perfectionnement en chant lyrique. Il est nommé « révélation lyrique classique » de l'Adami. Il est également titulaire d'une licence de musicologie à l'université de Paris IV Sorbonne.

Ses engagements l'amènent à chanter sous les directions de Hervé Niquet, Vincent Dumestre, Benoît Haller, Françoise Lasserre, Franck-Emmanuel Comte et Martin Gester dans les plus grandes salles ou festivals, La Chaise Dieu, Sablé sur Sarthe, Ambronay, Rheingau Musik Festival (G), Schwetzingen (G), Klagenfurt (AU), Desingel (B), Pavoia do Varzim (P), Séville (E), Fes (M), Washington à la Library of Congress (USA) et le Victoria Hall à Genève.



Alain Buet / Teucer – **Baryton**

Après des études au Conservatoire à rayonnement régional de Caen et au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, il se perfectionne auprès de Richard Miller et entame une carrière de soliste et de pédagogue.

Son répertoire s'étend du XVI^e au XX^e siècle. Il est régulièrement invité par les plus grands festivals en France et à l'étranger, tels que Beaune, Epau, La Chaise Dieu, les Promenades musicales en Pays d'Auge, Les folles journées de Nantes, Septembre Musical de l'Orne, Versailles (Chapelle Royale et Opéra), Fez, Innsbruck, Istanbul, Cremona, Parme, Beethoven Fest à Bonn, Leipzig, festival Bach à Lausanne, Concertgebouw à Amsterdam.



Sabine Devieille / Vénus / Première Phrygienne - **soprano**

Membre de divers ensembles professionnels (Les Cris de Paris, direction Geoffroy Jourdain, Mélisme(s), direction Gildas Pungier, Pygmalion, direction Raphaël Pichon), ainsi que des chœurs de l'opéra de Rennes de 2004 à 2007, Sabine Devieille a travaillé sous la direction de Jean-Christophe Spinosi, Jérôme Corréas, Serge Baudo, Claude Schnitzler, Régine Théodoresco. Elle intègre en 2007 le Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de chant de Pierre Mervant. Premier prix en 2006 du Tremplin Jeunes Talents d'Auray dirigé par Jean-Michel Fournereau, dans un duo de cabaret, elle se produit par ailleurs en récitals de Lieder et de mélodies et forme un duo avec la pianiste Chloé Ghisalberty.

En avril 2009, Sabine est Lucia dans *Le Viol de Lucrece* de Britten mis en scène par Emmanuelle Cordoliani au Conservatoire de Paris. Elle interprète l'été suivant le rôle de Lauretta dans *Gianni Schicchi* de Puccini au festival Not'en bulles dans une mise en scène de Jean-Michel Fournereau, et celui d'Yniold dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy mis en scène par Vincent Vittoz, direction musicale Anne Le Bozec.

En novembre 2009 elle enregistre chez Alpha les Messes brèves BWV 233 à 236 de Jean-Sébastien Bach avec l'ensemble Pygmalion. Elle remporte la même année le concours des S'sentiels à Nantes.

Sabine participera en avril 2011 à la production de *L'enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel avec l'Orchestre National d'Ile de France sous la direction de David Lévi, dans les rôles du Feu et du Rossignol.

Emmanuelle de Negri, Amour / Seconde Phrygienne - **soprano**

Pour Emmanuelle de Negri, cette saison est opératique et baroque. Ainsi, avec les Arts Florissants et William Christie, elle est Sangaride dans la reprise du mythique *Afys* (Opéra Comique, Théâtre de Caen, Opéra National de Bordeaux, Versailles) et participe à la reprise de *Dido & Aeneas* (rôle de Belinda) et *Actéon* (rôle d'Aréthuze) en Russie et en Espagne. Elle est également à l'affiche de *Indian Queen* de Purcell avec les Arts Florissants, cette fois dirigés par Paul Agnew, à la Cité de la Musique, Caen et Pontoise et chante dans un concert baroque autour du personnage d'Armide à l'Opéra Comique et au GTP d'Aix-en Provence avec l'OFJ.



Une petite renarde rusée

10 au 12 février 2012

Grand-Théâtre de Bordeaux

Opéra National de Bordeaux
Service de presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette

☎ 05 56 79 70 53 - ✉ agence@canal-com.eu - www.canal-com.eu

Opéra National de Bordeaux : Thierry Fouquet, directeur

Anne-Sophie Brandalise, direction des publics et du développement

Au Théâtre des Champs-Élysées, au Théâtre de Caen et à Orléans, elle est également Agilea dans Teseo de Haendel avec les Folies Françaises. Pour autant, Emmanuelle de Negri ne délaisse pas les autres répertoires, puisqu'elle interprète Mélisande dans *Ariane et Barbe-Bleue* de Dukas à la salle Pleyel, et qu'elle reprend son rôle de Cupidon dans la production d'*Orphée aux Enfers* au Festival d'Aix-en-Provence, sur les scènes de Dijon, Toulon, Aix-en-Provence et à l'Opéra Royal de Versailles. D'ores et déjà, la saison 2011-2012 est sous le signe de *La Flûte Enchantée* où elle sera Papagena (dirigée musicalement par Jean-Christophe Spinosi et scéniquement par Laurent Pelly, au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Nice), de la tournée d'*Atys* aux États-Unis et de Glyndebourne où Emmanuelle de Negri sera à l'affiche de *Fairy Queen*.

C'est par le violoncelle qu'Emmanuelle de Negri fait ses premiers pas dans la musique, avant d'intégrer en chant le Conservatoire de Nîmes puis le CNSM de Paris, poursuivant en parallèle des études de Lettres Modernes et des cours de théâtre avec Flavio Polizzi (formation Roy Hart).

Même si elle s'illustre également dans l'oratorio (René Jacobs lui confie le rôle-titre du *Martirio de Sant'Agnese*, de Pasquini dirigé par Alessandro di Marchi et mis en scène par Vincent Boussard au Festival d'Innsbruck en 2008), c'est dans le registre de l'opéra qu'elle est particulièrement remarquable et remarquée, tant elle allie à ses qualités vocales un véritable talent de comédienne. Ainsi, elle a déjà interprété les compositeurs les plus divers, dans les genres les plus variés sur de nombreuses scènes prestigieuses : Barberine (*Folles Journées*, d'après *Les Noces de Figaro*) et Despina (*Così fan tutte*), le père de Tosca et Tonina dans *Prima la musica, poi le parole* de Salieri, Clorinda dans *La Cenerentola* et Oberto dans *Alcina* de Haendel... On trouve aussi à son répertoire Cavalli (les rôles d'Elena et Aura dans *Ercole Amante* sous la direction de Gabriel Garrido en 2006), Belli (la Première Grâce dans *Orfeo dolente* en 2007 avec le *Poème Harmonique* de Vincent Dumestre), Destouches (la Jeunesse dans *Le Carnaval et la Folie*)...

Elle interprète avec le même bonheur l'opérette (François de Carpentries fait d'elle le Cupidon d'*Orphée aux Enfers* en 2005, ce qu'a fait également Yves Beaunesne à Aix-en-Provence en 2009, direction d'Alain Altinoglu dans les deux cas ; elle est Guillaume dans *La Chanson de Fortunio* à l'Opéra Comique en décembre 2009 et Léocène dans *La Belle Hélène* en 2008 sous la baguette d'Hervé Niquet) ou l'opéra du 20^{ème} siècle (Miles dans *The Turn of the screw* – 2007 ; Soeur Mathilde dans *Dialogues des Carmélites*, en 2005 ; le rôle d'Yniold dans *Pelléas et Mélisande* en 2005, aux côtés de Natalie Dessay, Laurent Naouri, Jean-François Lapointe et Robert Lloyd, avec le Royal Scottish National Orchestra dirigé par Stéphane Denève, un rôle qu'elle retrouvera d'ailleurs en 2008 à l'Opéra de Tours dans la mise en scène de Gilles Bouillon sous la direction de Jean-Yves Ossonce).

Mais elle s'illustre particulièrement dans le baroque : partenaire fidèle des Arts Florissants, on a pu l'entendre à l'occasion de la 4^{ème} édition du Jardin des Voix, dans un programme de *Songs and Catches*, dans *Fairy Queen* (Purcell), dans *Susanna* de Haendel, dans un programme consacré aux *Grands Motets* ou encore lors du festival d'Aix-en-Provence pour de nouvelles versions d'*Hippolyte et Aricie* et de *Pygmalion* (reprise en 2010-2011) dirigée par William Christie et mise en scène par Trisha Brown. En 2008, Emmanuelle de Negri est lauréate HSBC de l'Académie européenne de musique.

Romain Champion / Arcas – ténor

C'est après une école de comédie musicale, puis une formation classique au Conservatoire, et un cursus de musicologie à l'Université Romain Champion commence sa carrière en 2005, lors de la XII^{ème} Académie Baroque Européenne d'Ambronay dans l'Europe galante d'André Campra dirigée par William Christie.

Très vite, d'autres spécialistes de la musique baroque font appel à lui : Hervé Niquet, Jérôme Corréas, Vincent Dumestre, Oliver Schneebeli, Raphaël Pichon et Hugo Reyne..., avec lesquels il alterne oratorios et opéras : Messes, cantates ou grands motets de Charpentier, Lully, Campra, Bach, Buxtehude ; et sur scène, *Cadmus et Hermione*, Ballet des Arts ou encore *Atys* de Jean-Baptiste Lully, *L'Ormino* de F. Cavalli, *Euridice* de J. Peri ainsi que *L'Incoronazione di Poppea* de Claudio Monteverdi.

Dans le répertoire classique il a été Philémon dans *Philémon und Baucis* de Josef Haydn avec les Musiciens du Louvre, mais aussi Tamino dans *Die Zauberflöte* et Arbace dans *Idomeneo* de Mozart. Il a également interprété sur scène Spalanzani dans *Les Contes d'Hoffmann* de J. Offenbach, Ange Pitou dans *La Fille de Madame Angot* de Charles Lecocq.

Attaché à la musique de son siècle, il a joué *L'Arithmétique & La Reine* dans *L'Enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel, Tristan dans *Le Vin Herbé* de Frank Martin ; il a créé pour Jean François et sous sa direction *Tombeaux romains*, ainsi que les *Chants populaires* de G. Pesson, sous la direction de Laurence Equilbey.

Ses engagements l'ont menés à l'Opéra Comique, au Théâtre Déjazet et à l'Opéra de Paris, mais également au Grand Théâtre de Reims, à l'Opéra de Rennes, Bordeaux, Vichy, Massy, Besançon, au Kursaal de San Sebastian, au Teatro Arriaga de Bilbao ainsi que dans les grands festivals français et européens.